

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
MINISTÈRE D'ÉTAT  
SERVICE INFORMATION ET PRESSE

La Crise Ministérielle et les Elections Législatives  
du 15 décembre 1968 au Grand-Duché

BULLETIN  
DE DOCUMENTATION



24<sup>e</sup> Année

20 DÉCEMBRE 1968

N° 10

**La Crise Ministérielle et les Elections Législatives du  
15 décembre 1968 au Grand-Duché.**

**Le Luxembourg, Profil géographique et économique.**

# DE DOCUMENTATION BULLETIN



N° 10

30 DÉCEMBRE 1968

24 Année

La Choe Ministère et les Elections Législatives du  
15 décembre 1968 au Grand-Duché.  
Le Luxembourg, Profil géographique et économique.

# La Crise Ministérielle et les Élections Législatives du 15 décembre 1968 au Grand-Duché

## La Crise Ministérielle

Le 29 octobre 1968, à l'issue d'une réunion du Conseil de Gouvernement, Monsieur Pierre Werner, Ministre d'État, Président du Gouvernement, donna lecture devant les journalistes d'un communiqué du Gouvernement annonçant que les membres du Gouvernement avaient décidé de mettre leurs portefeuilles à la disposition du Grand-Duc en proposant à Son Altesse Royale la dissolution anticipée de la Chambre des Députés, suivie d'élections à bref délai.

Cette décision avait été prise puisque, selon ce communiqué, des données d'ordre politique, économique et financier qui avaient déterminé la politique budgétaire du Gouvernement pour 1969, suscitèrent d'après controverses à telle enseigne que leur discussion et le vote du projet de budget de l'État risquait de se dérouler dans un climat politique détérioré, nuisible à l'intérêt général.

Nous reproduisons ci-après le texte du communiqué publié à l'issue du dernier Conseil de Gouvernement du 29 octobre 1968.

### COMMUNIQUÉ DU GOUVERNEMENT

Au mois de juillet dernier, les membres du Gouvernement se sont mis d'accord sur le projet de budget de 1969, après avoir passé en revue l'ensemble des données politiques, économiques et financières qui étaient de nature à s'y refléter. En équilibrant le budget et en fixant le volume des dépenses, ils ont tenu compte des recommandations qui leur ont été faites itérativement par les instances parlementaires aussi bien que par les organismes consultatifs intervenant dans la préparation budgétaire.

Ils se sont également préoccupés des graves options politiques que le développement tant sur le plan interne que sur le plan européen impose au Grand-Duché au cours des prochains mois, telles que l'introduction de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le développement économique et social aussi bien que les réformes structurelles.

Ayant procédé au cours des dernières semaines à l'examen de la situation générale, le Gouvernement a constaté que les données déterminantes de sa politique budgétaire n'ont pas changé.

Il est devenu évident que tous ces problèmes suscitent dès à présent d'après controverses, à telle enseigne que leur discussion et le vote du dernier budget d'une législature, laquelle a vu se réaliser par ailleurs une œuvre législative de haute qualité dans un grand nombre de domaines, risquent de se dérouler dans un climat politique détérioré, nuisible à l'intérêt général.

Dans ces conditions, afin que l'œuvre non encore achevée, se poursuive dans une atmosphère plus sereine, en réaffirmant leur attachement aux objectifs du programme gouvernemental arrêtés en 1964 et 1967, les membres du Gouvernement ont décidé de mettre leurs portefeuilles à la disposition du Grand-Duc en proposant à Son Altesse Royale la dissolution anticipée de la Chambre des Députés, suivie d'élections à bref délai.

Les membres du Gouvernement croient apporter ainsi une contribution importante à une évolution, dont l'objet essentiel reste le progrès dans tous les domaines par la poursuite d'une politique cohérente et réaliste. Ils estiment unanimement que les instances responsables sauront le mieux apporter aux problèmes cruciaux affrontant le pays, des solutions équilibrées, socialement équitables et économiquement efficaces, dans un climat de consolidation et de clarification, et ce, sans qu'il doive en résulter un retard notable.

Luxembourg, le 29 octobre 1968

Les membres du Gouvernement :

Pierre WERNER  
Henry CRAVATTE  
Pierre GRÉGOIRE  
Albert BOUSSER  
Antoine WEHENKEL  
Antoine KRIER  
Jean-Pierre BUCHLER  
Jean DUPONG  
Raymond VOUEL  
Madeleine FRIEDEN

Le 30 octobre 1968, Son Altesse Royale le Grand-Duc reçut en audience Monsieur Pierre Werner, Ministre d'État, Président du Gouvernement, qui Lui a remis à cette occasion la démission du Gouvernement.

Son Altesse Royale le Grand-Duc avait accepté cette démission et avait chargé les ministres démissionnaires de l'expédition des affaires courantes.

Le même jour, Monsieur Pierre Werner, Ministre d'État, Président du Gouvernement démissionnaire, accompagné de Monsieur Henry Cravatte, Vice-Président du Gouvernement démissionnaire, donna une conférence de presse pour faire un exposé devant les journalistes sur la situation générale du pays et pour expliciter le communiqué du Gouvernement publié la veille.

Le 31 octobre 1968, une ultime séance publique de la Chambre des Députés a eu lieu afin de voter les trois douzièmes provisoires du projet de budget de l'Etat pour 1969.

La Chambre des Députés se trouva dissoute à la suite de la déclaration du pouvoir législatif au cours de la même séance précisant qu'il y avait lieu de procéder à la révision de l'article 52 de la Constitution, concernant plus particulièrement l'âge requis pour l'électorat actif et passif. Conformément à l'article 114 de la Constitution, ladite déclaration avait en effet entraîné la dissolution de plein droit de la Chambre des Députés.

Le 4 novembre 1968, Son Altesse Royale le Grand-Duc signa un arrêté grand-ducal portant convocation

pour le 15 décembre 1968 des collèges électoraux pour les élections législatives.

Conformément à l'article 107 de la loi électorale, les listes de candidats devaient être déposées au moins quinze jours francs avant celui fixé pour le scrutin, c'est-à-dire au plus tard le 29 novembre 1968.

### Les Elections Législatives du 15 décembre 1968

Voici les résultats officiels des élections législatives qui ont eu lieu le 15 décembre 1968 au Grand-Duché :

#### 1<sup>re</sup> circonscription

##### Cantons de Capellen et d'Esch-sur-Alzette

Cantons	Electeurs inscrits	Votants	Bulletins		
			blancs	nuls	valables
Capellen	11 803	10 676	367	359	9 950
Esch-sur-Alzette	63 847	57 531	1 916	1 548	54 067
<b>Totaux</b>	<b>75 650</b>	<b>68 207</b>	<b>2 283</b>	<b>1 907</b>	<b>64 017</b>

#### Total des suffrages :

Liste 1 (Parti Démocratique)	139 350
Liste 2 (Parti de la Solidarité Nationale)	4 250
Liste 3 (Parti Chrétien Social)	440 124
Liste 4 (Parti Communiste Luxembourgeois)	304 487
Liste 5 (Parti Ouvrier Socialiste Luxembourgeois)	495 690
<b>Total :</b>	<b>1 383 901</b>

Nombre électoral : 1 383 901 : 24 (23 + 1) = 57 663

#### Première répartition

Liste 1 : 139 350 : 57 663 = 2
Liste 2 : 4 250 : 57 663 = 0
Liste 3 : 440 124 : 57 663 = 7
Liste 4 : 304 487 : 57 663 = 5
Liste 5 : 495 690 : 57 663 = 8

#### Deuxième répartition

Liste 1 : 139 350 : 3 = 46 430
Liste 2 : 4 250 : 1 = 4 250
Liste 3 : 440 124 : 8 = 55 016
Liste 4 : 304 487 : 6 = 50 748
Liste 5 : 495 690 : 9 = 55 077

La liste 5 ayant obtenu à la 2<sup>e</sup> répartition le quotient le plus élevé, le 23<sup>e</sup> siège est attribué à cette liste.

#### Total des sièges

Liste 1 : P.D.	2 sièges
Liste 2 : P.S.N.	0 siège
Liste 3 : P.C.S.	7 sièges
Liste 4 : P.C.L.	5 sièges
Liste 5 : P.O.S.L.	9 sièges

**Total : 23 sièges**

#### Résultat officiel par listes et candidats

##### Liste 1

1. Berchem Albert	8 580 élu
2. Mart René	7 132 élu
3. Anen Robert	6 705
4. Jung Adolphe	6 569

5. Federspiel René	6 531
6. Tix Robert	6 374
7. Welter Fernand	6 211
8. Henckes-Gehlen Berthe	6 191
9. Schaack Alain	6 152

10. Olinger Jean-Pierre	6 066
11. Linden Jean-Pierre	6 025
12. Urth Michel	5 977
13. Schleich Camille	5 958
14. Paquet Robert	5 951
15. Linden Henri	5 910
16. Wester Léon	5 893
17. Heuschling Paul	5 619
18. Gœrens Camille	5 466
19. Hahn Edmond	5 382
20. Saeul-Herckes Madeleine	5 309
21. Dichter Mathias	5 204
22. Risch Adolphe	5 146
23. Steffen Edgard dit Edy	4 999
<b>Total :</b>	<b>139 350</b>

Liste 2

1. Reisdœrfer Jean	1 175
2. George Claude	795
3. Pegel François	781
4. Schwarz Bernard	760
5. Rischette Nicolas	739
<b>Total :</b>	<b>4 250</b>

Liste 3

1. Dupong Jean	25 188	élu
2. Spautz Jean	24 846	élu
3. Gleséner Jean-Pierre	21 644	élu
4. D <sup>r</sup> Bürger René	21 432	élu
5. Rumé Pierre	20 984	élu
6. Lucius Joseph	20 893	élu
7. Wolter Jean	20 873	élu
8. D <sup>r</sup> Colling Emile	20 594	
9. Conter Joseph	18 901	
10. Wirtgen Charles	18 705	
11. Bintener Robert	18 435	
12. Mangers-Anen Edmée	18 433	
13. Zwick Marcel	18 170	
14. Huberty Eugène	18 056	
15. Bludau René	17 613	
16. Schoepges Hubert	17 518	
17. Bodson Aloyse	17 428	
18. Greisch Aloyse	17 339	
19. Hupperich Jean-Pierre	17 045	
20. Jemming Emile	16 883	
21. Schmitz Jean-Pierre	16 831	
22. Hammerel Emile	16 468	
23. Wildgen Joseph	15 845	
<b>Total :</b>	<b>440 124</b>	

Liste 4

1. Useldinger Arthur	17 067	élu
2. Urbany Dominique	16 008	élu
3. Grandgenet Joseph	15 898	élu
4. Meis Dominique	14 185	élu
5. Flammang Joseph	13 730	élu
6. Hoffmann Jacques	13 516	
7. Georges Emile	12 967	
8. Frapporti Joseph	12 896	
9. Frising Jean	12 862	
10. Kill Jean	12 861	
11. Freismuth Joseph	12 830	
12. Duprel Nicolas	12 829	
13. Charlé François	12 820	
14. Müller Nicolas	12 629	
15. Hentzig Marcel	12 539	
16. Medinger Célestin	12 538	
17. Piazza Bruno	12 528	
18. Spanier Carlo	12 527	
19. Schroeder Joseph	12 437	
20. Pütz Marcel	12 309	
21. Ramberti Elio	12 224	
22. Schlim André	12 209	
23. Reinart Mathias	12 078	

**Total :** 304 487

Liste 5

1. Vouel Raymond	25 381	élu
2. Fandel Romain	24 972	élu
3. Lulling Astrid	24 682	élu
4. Antoine Krier	23 618	élu
5. Fohrmann Jean	23 428	élu
6. Schleimer Roger	21 648	élu
7. Berg Bernard	21 542	élu
8. Krier Roger	21 492	élu
9. Hartmann René	21 453	élu
10. Gansen Pierre	21 414	
11. Hauptert Joseph	21 369	
12. Knauf Marcel	21 253	
13. Birtz Nicolas	21 192	
14. Schreiner Jules	21 017	
15. Kirsch Théophile	20 951	
16. Pauly Camille	20 800	
17. Poos Jacques F.	20 692	
18. Kauffmann Jules	20 622	
19. Schonckert Francis	20 312	
20. Lück Henri	19 975	
21. Ganser Louis	19 785	
22. Ourth Raymond	19 470	
23. Monnertz Marcel	18 622	

**Total :** 495 690

2<sup>e</sup> circonscription

Cantons d'Echternach, de Grevenmacher et de Remich

Cantons	Electeurs inscrits	Votants	Bulletins		
			blancs	nuls	valables
Echternach	6 118	5 199	134	192	4 873
Grevenmacher	8 991	7 834	164	298	7 372
Remich	6 298	5 505	168	227	5 110
<b>Totaux :</b>	<b>21 407</b>	<b>18 538</b>	<b>466</b>	<b>717</b>	<b>17 355</b>

*Total des suffrages :*

Liste 1 (Parti Démocratique)	23 584
Liste 2 (Parti de la Solidarité Nationale)	705
Liste 3 (Parti Chrétien Social)	46 959
Liste 4 (Parti Communiste Luxembourgeois)	5 018
Liste 5 (Parti Ouvrier Socialiste Luxembourgeois)	22 400

Total: 98 666

Nombre électoral : 98 666 : 7 (6 + 1) = 14 096

*Première répartition*

Liste 1 : 23 584 : 14 096 = 1
Liste 2 : 705 : 14 096 = 0
Liste 3 : 46 959 : 14 096 = 3
Liste 4 : 5 018 : 14 096 = 0
Liste 5 : 22 400 : 14 096 = 1

*Deuxième répartition*

Liste 1 : 23 584 : 2 = 11 792
Liste 2 : 705 : 1 = 705
Liste 3 : 46 959 : 4 = 11 740
Liste 4 : 5 018 : 1 = 5 018
Liste 5 : 22 400 : 2 = 11 200

La Liste 1 ayant obtenu à la 2<sup>e</sup> répartition le quotient le plus élevé, le sixième siège est attribué à cette liste.

*Total des sièges*

Liste 1 : P.D.	2 sièges
Liste 2 : P.S.N.	0 siège
Liste 3 : P.C.S.	3 sièges
Liste 4 : P.C.L.	0 siège
Liste 5 : P.O.S.L.	1 siège

Total: 6 sièges

*Résultat officiel par listes et candidats*

*Liste 1*

1. Schaffner Robert	5 716 élu
2. D <sup>r</sup> Wagner Charles	5 348 élu
3. Hauffels Pierre	3 513
4. Thorn Gaston	3 438
5. Rauen Jean	2 914
6. Bollig Armand	2 655
Total :	23 584

4. Urwald Jean-Pierre	7 505
5. Bohnenberger Théo	6 632
6. Relles Joseph	6 537
Total :	46 959

*Liste 2*

1. Reisdœrfer Jean	243
2. George Claude	121
3. Schwarz Bernard	120
4. Pegel François	115
5. Rischette Nicolas	106
Total :	705

*Liste 4*

1. Urbany Dominique	1 067
2. Hurt Joseph	889
3. Grandgenet Bernard	826
4. Kill Jean	800
5. Meis Dominique	721
6. Dostert Théodore	715
Total :	5 018

*Liste 3*

1. Büchler Jean-Pierre	9 409 élu
2. D <sup>r</sup> Kons Fernand	8 723 élu
3. Duhr Ali	8 153 élu

*Liste 5*

1. Hurt Georges	5 238 élu
2. Schlechter Marcel	4 769
3. Guill Jean	3 737
4. Schaeffer Pierre	3 362
5. Linster Roger	2 753
6. Speller Victor	2 541
Total :	22 400

**3<sup>e</sup> circonscription**

Ville de Luxembourg, Cantons de Luxembourg-Campagne et Mersch

Cantons	Electeurs inscrits	Votants	Bulletins		
			blancs	nuls	valables
Luxembourg-Ville	42 933	37 870	1 217	1 065	35 588
Luxembourg-Campagne	12 882	11 420	350	334	10 736
Mersch	7 692	6 724	172	219	6 333
<b>Totaux :</b>	<b>63 507</b>	<b>56 014</b>	<b>1 739</b>	<b>1 618</b>	<b>52 657</b>

Total des suffrages :

Liste 1 (Parti Démocratique)	224 919
Liste 2 (Parti de la Solidarité Nationale)	4 718
Liste 3 (Parti Chrétien Social)	326 056
Liste 4 (Parti Communiste Luxembourgeois)	84 056
Liste 5 (Parti Ouvrier Socialiste Luxembourgeois)	252 839

Total : 892 588

Nombre électoral : 892 588 : 19 (18 + 1) = 46 978

Première répartition

Liste 1 : 224 919 : 46 978 = 4
Liste 2 : 4 718 : 46 978 = 0
Liste 3 : 326 056 : 46 978 = 6
Liste 4 : 84 056 : 46 978 = 1
Liste 5 : 252 839 : 46 978 = 5

Deuxième répartition

Liste 1 : 224 919 : 5 (4 + 1) = 44 983
Liste 2 : 4 718 : 1 (0 + 1) = 4 718
Liste 3 : 326 056 : 7 (6 + 1) = 46 579
Liste 4 : 84 056 : 2 (1 + 1) = 42 028
Liste 5 : 252 839 : 6 (5 + 1) = 42 139

La Liste 3 ayant obtenu le quotient le plus élevé, le 17<sup>e</sup> siège lui est attribué.

Troisième répartition

Liste 1 : 224 919 : 5 (4 + 1) = 44 983
Liste 2 : 4 718 : 1 (0 + 1) = 4 718
Liste 3 : 326 056 : 8 (7 + 1) = 40 757
Liste 4 : 84 056 : 2 (1 + 1) = 42 028
Liste 5 : 252 839 : 6 (5 + 1) = 42 139

La Liste 1 ayant obtenu le quotient le plus élevé, le 18<sup>e</sup> siège lui est attribué.

Total des sièges

Liste 1 : P.D.	5 sièges
Liste 2 : P.S.N.	0 siège
Liste 3 : P.C.S.	7 sièges
Liste 4 : P.C.L.	1 siège
Liste 5 : P.O.S.L.	5 sièges

Total : 18 sièges

Résultat officiel par listes et candidats

Liste 1

1. Thorn Gaston	19 799 élu
2. Schaus Eugène	17 353 élu
3. Elvinger Paul	15 262 élu
4. Hamilius Jean	12 769 élu
5. Polfer Camille	12 719 élu
6. Hellinckx Camille	12 426
7. Flesch Colette	12 384
8. Krieps Emile	12 206
9. Beghin Paul	12 024
10. Reuter Edmond	11 910
11. Konen René (Boy)	11 835
12. Greisch Paul	11 421
13. Bertrand Jean-Pierre	11 252
14. Hintgen Joseph	11 211
15. Kalmes Michel	10 627
16. Schmal Roger	10 306
17. Meyer Pierre dit Paul	9 766
18. Mersch Charles	9 649

Total : 224 919

Liste 3

1. Werner Pierre	25 345 élu
2. Frieden-Kinnen Madeleine	22 741 élue
3. Grégoire Pierre	21 886 élu
4. Bollendorff Léon	19 609 élu
5. Margue Georges	18 789 élu
6. Biever Tony	18 693 élu
7. Mosar Nicolas	18 387 élu
8. Kollwelter Nicolas	18 274
9. Burggraff Emile	17 691
10. Wolff André	17 662
11. Sinner Henri	17 289
12. Schaus Emile	16 848
13. Nicklaus Albrecht	16 675
14. Santer Jacques	16 115
15. Reuter Georges	15 540
16. Elcheroth Raymond	15 281
17. Hosch Nicolas	14 906
18. Winckel Emile	14 325

Total : 326 056

Liste 2

1. Reisdorfer Jean	1 534
2. George Claude	884
3. Pegel François	857
4. Rischette J. P. Nicolas	731
5. Schwarz Bernard	712

Total : 4 718

Liste 4

1. Urbany Dominique	6 879 élu
2. Urbany René	5 538
3. Grandgenet Arthur	4 978
4. Bausch François	4 907
5. Frisch François	4 821
6. Kill Jean	4 654

7. Scheitler Joseph	4 528	3. Hengel René	16 048 élu
8. Fonck Pierre	4 511	4. Wehenkel Antoine	15 637 élu
9. Moes-Offermann Marg.	4 452	5. Vanden Bulcke René	15 337 élu
10. Bastian Théo	4 440	6. Hildgen Alphonse	15 219
11. Hübsch Fernand	4 438	7. Bousser Albert	14 911
12. Grommes Marcel	4 370	8. Ackermann Henri	14 010
13. Krier Georges	4 341	9. Krieps Robert	13 790
14. Hübsch Mathias	4 284	10. Angel Robert	13 492
15. Hoffmann François	4 268	11. Grégorius René	13 436
16. Klein Jean	4 261	12. Kohl Justin	12 648
17. Wesquet Jean	4 214	13. Glaesener Gaston	12 586
18. Olinger Pierre	4 172	14. Kœnig Roger	12 578
		15. Schneider Jean	12 556
		16. van Kauenbergh Adrien	12 555
		17. Zürn Ferdinand	12 553
		18. Kleber Camille	11 455
	<b>Total :</b> 84 056		<b>Total :</b> 252 839

Liste 5

1. Wohlfart Joseph	17 919 élu
2. Wilwertz Paul	16 109 élu

4<sup>e</sup> circonscription

Cantons de Clervaux, Diekirch, Redange/Attert, Wiltz et Vianden

Cantons	Electeurs inscrits	Votants	Bulletins		
			blancs	nuls	valables
Clervaux	6 385	5 445	135	210	5 100
Diekirch	10 838	9 574	188	362	9 024
Redange/Attert	6 534	5 647	128	236	5 283
Wiltz	6 813	5 858	105	215	5 538
Vianden	1 467	1 286	21	55	1 210
<b>Totaux :</b>	<b>32 037</b>	<b>27 810</b>	<b>577</b>	<b>1 078</b>	<b>26 155</b>

Total des suffrages :

Liste 1 (Parti Démocratique)	42 409
Liste 2 (Parti de la Solidarité Nationale)	682
Liste 3 (Parti Chrétien Social)	102 805
Liste 4 (Parti Communiste Luxembourgeois)	9 049
Liste 5 (Parti Ouvrier Socialiste Luxembourgeois)	66 626

**Total :** 221 571

Nombre électoral : 221 571 : 10 (9 + 1) = 22 158

Première répartition

Liste 1 : 42 409 : 22 158 = 1
Liste 2 : 682 : 22 158 = 0
Liste 3 : 102 805 : 22 158 = 4
Liste 4 : 9 049 : 22 158 = 0
Liste 5 : 66 626 : 22 158 = 3

Deuxième répartition

Liste 1 : 42 409 : 2 = 21 205
Liste 2 : 682 : 1 = 682
Liste 3 : 102 805 : 5 = 20 561
Liste 4 : 9 049 : 1 = 9 049
Liste 5 : 66 626 : 4 = 16 656

Total des sièges

Liste 1 : P.D	2 sièges
Liste 2 : P.S.N.	0 siège
Liste 3 : P.C.S.	4 sièges
Liste 4 : P.C.	0 siège
Liste 5 : P.O.S.L.	3 sièges

**Total :** 9 sièges

Résultat officiel par listes et candidats

Liste 1		4. Winter Robert	5 524
1. Wantz Alex	6 416 élu	5. Schaus Eugène	5 183
2. Diederich Henri	6 289 élu	6. Schleich Nicolas	3 832
3. Konen René dit Boy	6 101	7. Rœmer Pierre	3 749

8. Bindels Albert	2 731
9. Frisch André	2 584
<b>Total :</b>	<b>42 409</b>

Liste 2

1. Reisdœrfer Jean	192
2. George Claude	128
3. Schwarz Bernard	128
4. Rischette Nicolas	121
5. Pegel François	113
<b>Total :</b>	<b>682</b>

Liste 3

1. Büchler Jean-Pierre	13 410 élu
2. Winkin Jean	13 204 élu
3. Ney Camille	13 018 élu
4. Gerson Emile	12 121 élu
5. Wagner Georges	11 344
6. Herr Joseph	11 282
7. Juncker Édouard	10 903
8. Sinner Joseph	9 762
9. Welter Michel	7 761
<b>Total :</b>	<b>102 805</b>

Liste 4

1. Urbany Dominique	1 382
2. Useldinger Arthur	1 159
3. Grandgenet Joseph	1 051
4. Wagener Joseph	972
5. Frising Jean	961
6. Simon Henri	911
7. Wathgen Norbert	891
8. Stammet Albert	871
9. Gerritzen Emile, Jean	851
<b>Total :</b>	<b>9 049</b>

Liste 5

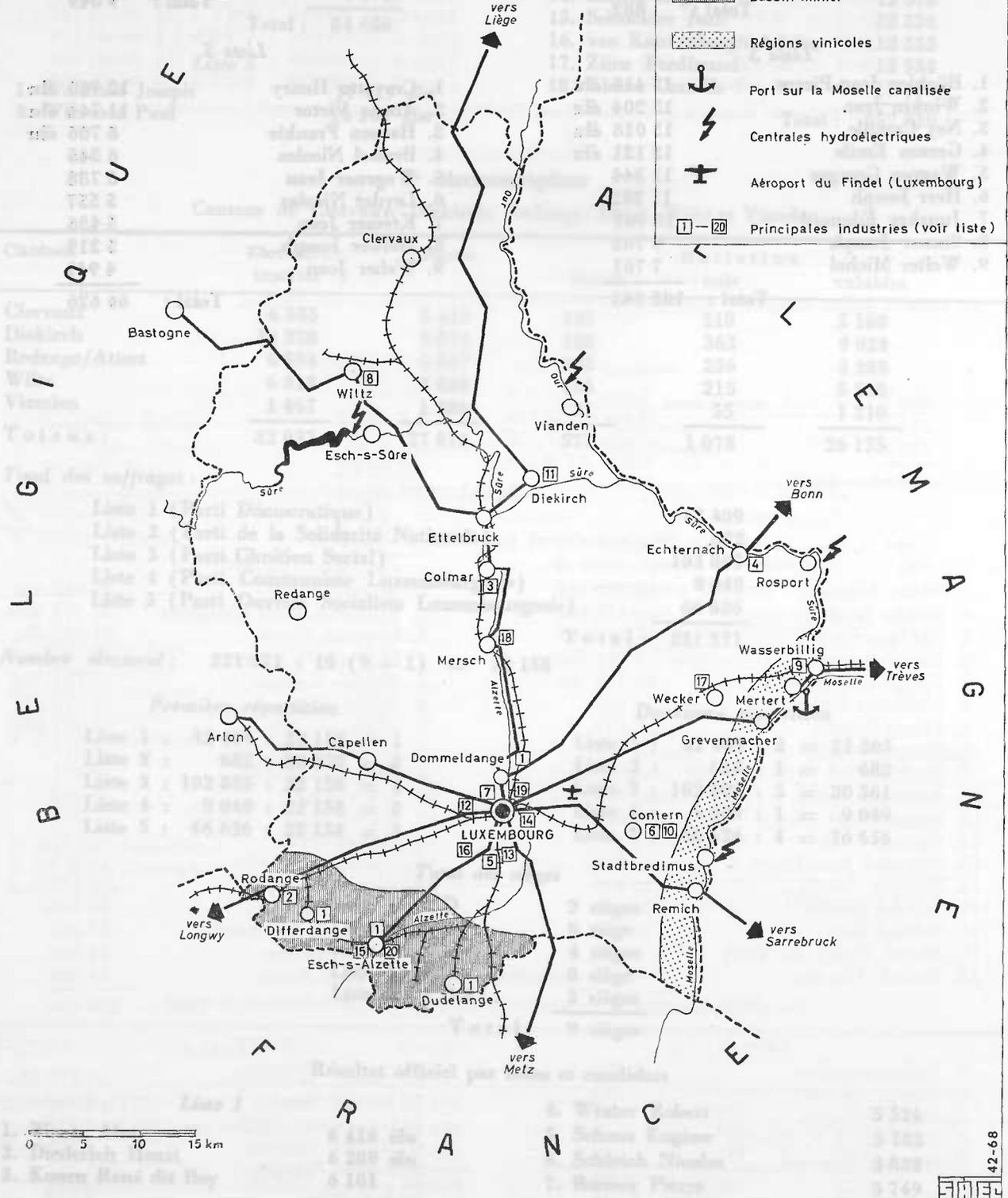
1. Cravatte Henry	12 940 élu
2. Abens Victor	11 744 élu
3. Hansen Frankie	8 706 élu
4. Brassel Nicolas	6 345
5. Wagener Jean	5 738
6. Leyder Nicolas	5 557
7. Kremer Jean	5 436
8. Steiwer Joseph	5 219
9. Weber Jean	4 941
<b>Total :</b>	<b>66 626</b>



### G.-D. de Luxembourg Carte économique.

#### LEGENDE

- Limites d'Etats
- ++++ Chemins de fer
- Grandes routes
- ~ Rivières
- ▨ Bassin minier
- ▤ Régions viticoles
- ⚓ Port sur la Moselle canalisée
- ⚡ Centrales hydroélectriques
- ✈ Aéroport du Findel (Luxembourg)
- 1-20 Principales industries (voir liste)



# LE LUXEMBOURG

## PROFIL GÉOGRAPHIQUE ET ÉCONOMIQUE

### Données générales 1967

Surface totale . . . . .	2 586	km <sup>2</sup>
Surface cultivée . . . . .	1 355	km <sup>2</sup>
Population totale . . . . .	335 000	
Produit national brut . . . . .	36	milliards de francs
P N B par habitant . . . . .	107 400	francs
Production d'acier . . . . .	4,48	millions de tonnes
Production d'énergie électrique . . . . .	2,2	milliards de kWh
Exportations . . . . .	25,3	milliards de francs
Importations . . . . .	23,1	milliards de francs
Budget (1968) Recettes . . . . .	10,4	milliards de francs
Dépenses . . . . .	10,7	milliards de francs

## A. Aperçu général

### Géographie

S'il est vrai qu'il n'existe plus en Europe occidentale un seul pays qui soit à la taille du monde moderne, que dire du petit Luxembourg, pays minuscule et paradoxal à l'âge des avions supersoniques et des grands espaces économiques ?

Situé entre la Belgique à l'ouest et au nord, l'Allemagne à l'est et la France au sud, le Luxembourg couvre une superficie de 2 586 km<sup>2</sup>, moins qu'une province belge ou qu'un département français. Sa population est actuellement de l'ordre de 335 000 habitants, soit moins d'un tiers de Bruxelles, ou un vingtième de l'agglomération parisienne. La densité atteint 130 personnes au km<sup>2</sup>. Le pays mesure 57 km d'ouest en est et 82 km du nord au sud.

### Géologie

Au point de vue géographique et géologique, le pays comprend deux parties nettement distinctes :

le Nord, prolongement des Ardennes, composé de terrains d'âge dévonien, schisteux à schisto-gréseux, exempts de chaux et de phosphore, très accidenté, d'une altitude moyenne de 450 m ;

et, d'autre part, le Sud, appelé encore Bon-Pays, plus récent au point de vue géologique, composé essentiellement de terrains sablonneux et calcaireux d'âge triasique et jurassique et comprenant au Sud-Ouest une étroite bande ferrugineuse. L'altitude moyenne du Bon-Pays est d'environ 250 m ; il est moins accidenté que le Nord.

Le sous-sol luxembourgeois ne contient guère de richesse naturelle exploitable à l'exception des mines de fer, prolongement en territoire luxembourgeois des gisements de la Lorraine. Les ressources hydrographiques du pays ont été mises en valeur récemment par la construction de barrages sur trois cours d'eau : la Sûre, l'Our, la Moselle. Le Luxembourg compte une seule voie navigable : la Moselle, qui forme la frontière avec l'Allemagne sur un parcours de 36 km.

### Population

La population luxembourgeoise qui était de 291 000 âmes au lendemain de la guerre (1947) a atteint 334 790 personnes au recensement du 31 décembre 1966. Les femmes représentaient 50,8% de la population en 1966. Le taux de natalité est faible (15<sup>0</sup>/<sub>00</sub>), le taux de mortalité est de l'ordre de (12<sup>0</sup>/<sub>00</sub>). Il en résulte un accroissement naturel d'environ 0,3% par an, ou d'un peu plus de 1 000 personnes. Depuis la guerre la population luxembourgeoise s'est davantage développée par l'immigration qui a été considérable jusqu'en 1966. Le nombre des étrangers atteint 17% de l'ensemble.

La population active intérieure représente aujourd'hui 40% de la population totale. Elle a fortement diminué dans l'agriculture (de 35 000 en 1947 à 18 100 en 1966) mais s'est développée dans l'industrie (de 53 300 à 64 300), surtout depuis 1960 par suite de la politique de diversification industrielle, mais également dans les services : banques et assurances, tourisme, etc. (de 46 000 à 57 700).

## Production

Le produit national brut du Luxembourg s'est élevé en 1967 à 36 milliards de francs, soit 107 400 francs par habitant. L'économie luxembourgeoise reste caractérisée par la prédominance de la sidérurgie dont la contribution au produit national représente encore environ 23%; elle représentait 30% en 1960 avant les efforts de diversification industrielle.

La croissance de l'économie luxembourgeoise est relativement lente; elle est estimée à 3,5% (en volume) par an pour la période de 1953 à 1965. Actuellement elle atteint à peine 3% par an. Cette situation tient à la prédominance d'une industrie à croissance lente, la sidérurgie et les fabrications métalliques; la production des mines de fer est même en régression absolue. L'économie luxembourgeoise comprend toutefois quelques branches dynamiques dont la part dans le produit national augmente. Ce sont notamment les industries chimiques, la production d'énergie électrique, les industries du tabac et des boissons, la construction, les banques et les assurances.

Structure du produit intérieur brut au coût des facteurs (1965) et de la population active (1966) en %

	PIB	Population active
Agriculture	6,3	11,1
Industries extractives	1,9	1,4
Industries manufacturières	38,7	33,7
dont: Sidérurgie	(23,9)	(17,9)
Construction	8,5	9,2
Electricité, gaz, eau	2,8	0,6
Commerce, banques, assurances	15,0	14,1
Transports et communications	8,0	7,0
Autres services	18,8	22,9
	100,0	100,0

En ce qui concerne l'utilisation du produit national, notons que la consommation privée représente environ 60% du PNB, la consommation publique un peu plus de 11%, l'investissement environ 25%. Les exportations équivalent à 80% du produit national brut, ce qui illustre la dépendance très prononcée de l'économie luxembourgeoise à l'égard du commerce extérieur.

## Commerce extérieur

Pour 1967 les exportations luxembourgeoises sont estimées à 25,3 milliards de francs, les importations à 23,1 milliards de francs. La balance commerciale globale du Luxembourg est normalement active. Par contre, dans ses relations avec la Belgique le Luxembourg importe beaucoup plus qu'il n'exporte; du fait de l'existence de l'Union économique belgo-luxembourgeoise de nombreuses importations passent par des concessionnaires généraux établis en Belgique.

L'acier représente près des deux tiers des exportations luxembourgeoises; la quote-part des produits

chimiques, des matières plastiques et du caoutchouc dépasse 12%, celle des matières textiles 5%. Les importations sont plus diversifiées; toutefois les produits minéraux (coke et minerais) importés par la sidérurgie représentent un quart du total des importations. Au point de vue de leur structure géographique notons qu'environ 90% des importations proviennent des pays de la CEE et plus de 70% de l'Allemagne et de la Belgique réunies. La CEE absorbe actuellement 73% des exportations luxembourgeoises, la Belgique et l'Allemagne réunies 50%. Si la Belgique est le principal fournisseur du Luxembourg, l'Allemagne est actuellement son premier client.

## Finances publiques

Comme dans tous les pays les dépenses et les recettes budgétaires se sont considérablement développées au Luxembourg, à tel point qu'on peut parler d'un doublement en 10 ans. Le budget de 1969 prévoit des recettes de 10,8 milliards de francs et des dépenses de 11,08 milliards de francs, soit environ 28% du produit national brut. Le graphique ci-contre permet de se rendre compte de l'évolution des principales recettes de l'Etat. Les impôts directs représentent plus de la moitié des recettes fiscales, les impôts sur la fortune environ 8% de l'ensemble. L'impôt sur le revenu des collectivités a sensiblement diminué par suite de l'amenuisement des marges bénéficiaires dans la sidérurgie. C'est l'impôt sur les traitements et salaires qui enregistre la progression la plus rapide. Il est suivi par l'impôt sur le chiffre d'affaires tant en ce qui concerne le montant absolu que le rythme de progression.

La dette publique s'est fort développée au cours des dernières années et atteint le niveau de 12,5 milliards de francs en 1968.

## Niveau de vie

Grâce notamment à la prospérité de son industrie, le Luxembourg jouit d'un niveau de vie élevé. Le revenu national par tête est actuellement encore le plus élevé au sein de la CEE: en 1966 il atteint 1 662 \$ contre 1 550 \$ en France, 1 520 \$ en Allemagne, 1 507 \$ en Belgique, 1 363 \$ aux Pays-Bas et 945 \$ en Italie. Ces chiffres ont évidemment un caractère estimatif. Mais d'autres indicateurs confirment la position en tête du Luxembourg. Ainsi il occupait au début de 1967 la première place dans la CEE en ce qui concerne le nombre relatif des voitures de tourisme (200 par 1 000 habitants), des appareils de radio (378 par 1 000 habitants), des téléphones (233 par 1 000 habitants) et des lits d'hôpitaux (1 250 pour 100 000 habitants). La consommation d'énergie électrique par habitant (843 kWh) est toutefois dépassée en Allemagne (1 020 kWh) et aux Pays-Bas (954 kWh). Les statistiques relatives aux logements attestent également un niveau de vie élevé. C'est ainsi que tous les logements ont actuellement l'électricité, à peu près tous ont l'eau courante à l'intérieur du logement et 47% sont pourvus d'une salle de bain.

## B. Branches de production

### Agriculture

La valeur ajoutée par l'agriculture et la sylviculture a atteint près de 2 milliards de francs en 1965, soit 6,3% du produit intérieur brut au coût des facteurs. La population active de l'agriculture représentait à la même date un peu plus de 10% de la population active totale. Les terres de culture couvrent 1 355 km<sup>2</sup>, soit 52% de la superficie totale du pays, et se répartissent actuellement à parts presque égales entre les terres labourables et les prairies et pâturages; ces dernières sont toutefois en progression constante. D'ores et déjà l'élevage fournit les quatre cinquièmes du revenu agricole.

L'agriculture luxembourgeoise est encore caractérisée par la prédominance des petites et moyennes exploitations. Si l'on considère l'ensemble des 7 000 exploitations de plus de 2 hectares, on constate que la superficie moyenne est de 19 ha; plus de 30% des exploitations disposent d'une superficie de moins de 10 ha. Le nombre total des exploitations agricoles de même que le chiffre de la population active diminuent d'environ 3% par an. Il en résulte un accroissement symétrique de la taille moyenne des entreprises qui sont, par ailleurs, caractérisées par une mécanisation assez poussée. Il y a actuellement plus de 8 000 tracteurs agricoles, plus de 5 000 installations de traite mécanique, 1 800 moissonneuses-batteuses, 3 500 ramasseuses et 1 500 réfrigérateurs de lait.

Le vignoble luxembourgeois couvre une superficie de 1 200 ha sur les coteaux en bordure de la Moselle. La production annuelle dépasse 120 000 hl; sa valeur dépasse deux cent millions de francs. Les cépages cultivés donnent des vins blancs de qualité comme le Riesling, le Sylvaner, l'Auxerrois, le Pinot gris, le Pinot blanc, le Traminer. Un peu moins de la moitié de cette récolte est exportée notamment vers la Belgique (env. 40 000 hl) et les Pays-Bas (12 000 hl). Par ailleurs le Luxembourg importe environ 45 000 hl de vins par an, notamment de France, d'Algérie et d'Italie.

#### Production agricole en 1967 (en tonnes)

Froment	49 037
Seigle	10 022
Orge	46 000
Avoine	44 927
Pommes de terre	90 593
Plantes fourragères	67 417
Lait	207 900
Beurre	6 335
Vins	124 400 hl

#### Animaux domestiques (1967) (unités)

Chevaux	1 626
Bovins	183 044
Porcs	116 288
Ovins	3 155
Volaille	396 420

### Industrie

L'industrie luxembourgeoise reste caractérisée par la coexistence d'une sidérurgie puissante et d'un nombre assez élevé d'entreprises de dimensions petites et moyennes. En 1967, la concentration sidérurgique s'est encore accentuée par la fusion des deux principales sociétés Arbed et Hadir en une unité employant 23 600 personnes rien que pour les activités sidérurgiques (si l'on tient compte des sociétés contrôlées par Arbed, notamment à l'étranger, l'emploi total dépasse 70 000 personnes) et d'une capacité de production d'acier de 5 millions de tonnes. D'autre part la politique de diversification industrielle a contribué à l'installation dans le pays de quelques filiales de sociétés américaines qui se classent d'ores et déjà en tête des industries moyennes.

#### Industries extractives

En 1938 le Luxembourg comptait 66 minières de fer et 306 carrières diverses. En 1966 le nombre des minières était tombé à 17, celui des carrières et ardoisières à 98. Les difficultés structurelles de la branche s'expliquent par la hausse des salaires et par la concurrence des produits de substitution. Alors que la valeur ajoutée brute par cette branche représentait encore 4,2% du produit intérieur brut en 1952, elle est actuellement inférieure à 2%. La valeur brute de la production des minières a atteint en 1965 le montant de 669 millions de francs contre environ 190 millions pour les ardoisières, les carrières et les sablières.

La consommation totale de *minerai de fer* est de l'ordre de 13,2 millions de tonnes. L'extraction qui avait atteint un maximum en 1957 avec 7,8 millions de tonnes, a été de 6,3 millions de tonnes en 1967. La plupart des galeries souterraines ont été fermées au cours des dernières années et l'extraction se concentre dans les exploitations à ciel ouvert qui permettent l'utilisation d'un matériel moderne dans les meilleures conditions de rentabilité. L'exportation de minerai qui a longtemps dépassé un million de tonnes est tombée à 303 000 tonnes en 1967 qui étaient dirigées vers la Belgique à raison de 90%, le reste vers la France. Les minerais importés dont le tonnage dépasse même la production indigène proviennent essentiellement de France où les sociétés luxembourgeoises possèdent des minières; de petites quantités de minerais riches sont importées de Suède et du Brésil.

#### Sidérurgie

Il y a un siècle le Luxembourg produisait à peine 100 000 tonnes d'une fonte impropre pour la production de l'acier en raison de sa teneur en phosphore. Ce n'est qu'à partir de 1877 que l'invention d'un ingénieur anglais, Gilchrist Thomas, devait permettre la déphosphoration de la fonte et l'utilisation massive du minerai luxembourgeois. Cette invention est à l'origine du « décollage » de l'économie luxembourgeoise. Elle a conditionné le développement progressif d'une grande industrie moderne, la nais-

sance de petites industries complémentaires, la mise en valeur, grâce aux scories Thomas, de terres agricoles jusque là extrêmement pauvres, le développement du réseau ferroviaire et enfin l'établissement de relations extérieures et d'un réseau mondial de comptoirs commerciaux. En 1968, le Luxembourg a produit 4,7 millions de tonnes d'acier brut. La production par habitant a dépassé 14 tonnes d'acier alors que les chiffres correspondants ne sont que de 935 kg pour la Belgique, de 640 kg pour l'Allemagne et de 408 kg pour la France.

Quoique l'importance relative de la sidérurgie ait un peu diminué par suite de la politique de diversification industrielle, l'acier reste l'activité prépondérante. En 1966 sa part dans la valeur totale de production et de la valeur ajoutée brute de l'industrie atteignait encore la moitié; les exportations de laminés représentaient 73% des exportations industrielles totales. Le personnel occupé par la sidérurgie représentait 47% de l'emploi industriel et leurs salaires et traitements s'élevaient à 52% de la masse des salaires de l'industrie.

Jusqu'en 1961 les investissements de la sidérurgie dépassaient régulièrement ceux de l'ensemble des autres entreprises; la situation s'est temporairement modifiée du fait de l'installation d'entreprises nouvelles dans le pays dans le cadre de la politique de diversification industrielle. Après avoir atteint de 1961 à 1964 des montants de l'ordre de 2 milliards de francs par an (aciéries LDAC) les investissements sidérurgiques rejoignent leur niveau moyen à long terme qui est de l'ordre de 1,3 milliards de francs par an (sans les investissements dans les usines sarroises de l'Arbed).

Les installations sidérurgiques comprennent actuellement 24 hauts fourneaux en activité, 24 convertisseurs Thomas dont 5 unités LDAC, 5 fours électriques et un ensemble de laminoirs permettant de fabriquer toute la gamme des laminés tels que poutrelles, rails, palplanches, tôles et fers marchands à l'exception des fers-blancs.

En raison de l'installation d'entreprises sidérurgiques dans de nombreux pays du monde, la croissance de la sidérurgie luxembourgeoise s'est sensiblement ralentie; sa part dans la production mondiale qui était de 1,4% en 1952 est revenue à 0,9% en 1968.

Au point de vue des relations internationales, le Luxembourg importe de Lorraine un peu plus de la moitié du minerai de fer dont il a besoin; la totalité du coke métallurgique, soit 3,2 millions de tonnes doit être importée, dont 2,5 millions de tonnes en provenance de l'Allemagne (1967).

Les exportations de produits laminés ont atteint 3,5 millions de tonnes en 1967 dont les deux tiers sont écoulés dans les pays de la CECA, le reste dans les pays tiers. L'Allemagne a absorbé 25% des laminés luxembourgeois, la Belgique 15,5% et les Etats Unis 10%

## Chimie

Sous ce vocable la statistique luxembourgeoise rassemble non seulement les productions chimiques au sens étroit, mais également les textiles artificiels, les matières plastiques et les pneumatiques. Le développement de la branche est attesté par les chiffres suivants : en 1952 sa valeur ajoutée représentait 0,8% du produit intérieur brut, en 1965 elle représentait 2,8%. Elle comprend un certain nombre d'activités traditionnelles telles que les engrais chimiques (il s'agit des scories Thomas, sous-produit de la fabrication de l'acier), les couleurs, le goudron, les poudres et explosifs, ainsi que des activités nouvelles : la fabrication de pneumatiques de GOODYEAR Luxembourg dont l'installation remonte à 1951 et qui est actuellement l'entreprise la plus importante en dehors de la sidérurgie — elle a notamment créé un laboratoire de recherches et des pistes d'essai de pneus. La fabrication du feuil Polyester Mylar a débuté en 1965 dans l'usine Du Pont de Nemours. Enfin il faut mentionner la production de fils synthétiques par MONSANTO qui a également démarré en 1965.

## Construction

Le terme recouvre d'une part la construction au sens étroit et d'autre part les métiers du bâtiment. L'importance nationale de cette activité traditionnelle ressort des chiffres suivants : la construction occupe 9% de la population active et sa valeur ajoutée représente 8,5% du produit international brut.

Si la construction de logements s'est quelque peu ralentie, la branche a par contre bénéficié de la réalisation de grands travaux publics. L'effectif total affecté aux travaux de gros œuvre et de génie civil se situe entre 8 000 et 9 000 personnes. La main-d'œuvre est, en grande partie, étrangère (italienne); le mouvement migratoire de cette main-d'œuvre a empêché jusqu'à présent la naissance d'un chômage au Luxembourg.

## Énergie

### Electricité

Pendant longtemps la sidérurgie a été à peu près le seul fournisseur de courant électrique qu'elle produisait dans des centrales thermiques à l'aide d'un sous-produit, le gaz de haut fourneau. Depuis les années 50, l'offre qui était fonction de la production de fonte n'a plus pu suivre l'évolution rapide de la demande d'électricité due à l'élévation du niveau de vie, à l'électrification des chemins de fer, mais aussi à l'autoconsommation croissante due à la modernisation des entreprises sidérurgiques. C'est ainsi que les pouvoirs publics ont été amenés à préparer l'aménagement hydroélectrique du pays. Deux barrages construits sur la Sûre, d'une puissance installée totale de 15 000 kW sont entrés en fonctionnement dès 1960; signalons toutefois que le grand barrage de la Haute Sûre est surtout un réservoir d'eau potable et d'eau industrielle. Les petites centrales accolées aux barrages de Grevenmacher et de Palzem sur la Moselle canalisée représentent une puissance installée de 13 000 kW et produisent depuis 1964. Mais

la réalisation principale dans ce domaine est la construction de la station de pompage de Vianden sur l'Our, rivière entre le Luxembourg et l'Allemagne. La Société Electrique de l'Our, qui a réalisé cet aménagement d'une puissance de 900 000 kW, est une société internationale dont les actionnaires principaux sont l'Etat luxembourgeois et la Rheinisch Westfälisches Elektrizitätswerk. Grâce à du courant d'heures creuses importé d'Allemagne, l'eau accumulée dans le barrage de l'Our est pompée dans le réservoir du Mont St-Nicolas à 250 m au-dessus de la vallée. La station est utilisée pour la production de courant de pointe. Les neuf turbines ont été mises en fonctionnement progressivement au cours de la période 1963-65. Le graphique ci-joint permet de se rendre compte de son influence sur la production globale d'électricité du Luxembourg et sur la répartition entre énergie thermique et énergie hydraulique. La part de cette dernière qui ne représentait encore que 1,4% en 1960 est passée à 42,6% en 1966. La production globale d'électricité est passée de 1,5 à 2,2 milliards de kWh pendant la même période. En 1966 la production d'énergie thermique par la sidérurgie représentait 1,3 milliards de kWh, la production de la Société Electrique de l'Our approchait de 900 millions de kWh.

#### Gaz

Au cours des dernières années la plupart des usines à gaz municipales ont arrêté leur activité. Luxembourg-ville s'est dotée d'une installation de cracking d'hydrocarbures lourds produisant du gaz d'un pouvoir calorifique élevé. Les villes du Bassin minier par contre importent du gaz de la Lorraine et de la Sarre. La production intérieure est tombée de 26 millions m<sup>3</sup> en 1965 à 15 millions m<sup>3</sup> en 1967, l'importation est passée de zéro à plus de 10 millions m<sup>3</sup>. Des études sont en cours en vue de l'importation de gaz naturel en provenance des Pays-Bas.

#### Industries nouvelles

La prépondérance d'une industrie qui a été très longtemps prospère est à l'origine du niveau de vie élevé du Luxembourg. La situation actuelle de la sidérurgie est caractérisée sur le plan international par une progression de l'offre plus rapide que celle de la demande. Il en est résulté d'une part une dépression du niveau des prix se traduisant par une compression des marges bénéficiaires et, d'autre part, un ralentissement du taux de croissance; ces effets se répercutent sur le développement de l'économie luxembourgeoise dont le taux de croissance est le plus faible des pays de la C.E.E.

On peut voir les débuts de la politique gouvernementale d'expansion dans les efforts tendant à l'élargissement de la base énergétique de l'économie par la construction de barrages (Sûre, Moselle, Société Electrique de l'Our). La politique de diversification industrielle a pris une forme systématique par le vote de la loi-cadre du 2 juin 1962 aux termes de laquelle l'Etat peut accorder une aide financière en faveur des opérations qui contribuent directement à la création, à la conversion et à la rationalisation

des entreprises industrielles, artisanales et commerciales, pour autant qu'elles améliorent la structure générale et l'équilibre régional de l'économie nationale et en stimulent l'expansion. Cette loi, dont les effets ont expiré à la fin de 1966, a été reconduite en 1967. Elle a largement facilité l'installation dans le pays de plus de 30 entreprises nouvelles représentant environ 3 500 emplois compte non tenu de l'effectif de près de 2 000 personnes de la société Good Year dont la création remonte toutefois à 1951. Ces entreprises représentent un investissement global de l'ordre de 5 milliards de francs auxquels il faut ajouter les immobilisations de la Société électrique de l'Our qui sont du même ordre de grandeur.

Les plus importantes des entreprises nouvelles sont les filiales des sociétés américaines Du Pont de Nemours et Monsanto dont la production a démarré en 1965. On estime que la valeur de la production et la valeur ajoutée des entreprises nouvelles représentent actuellement 10% du total de la valeur brute et de la valeur ajoutée de la production industrielle. Tout en illustrant l'importance de ce qui a été réalisé, ces chiffres montrent que les efforts doivent être poursuivis.

#### Transports

##### 1) Routes

Le réseau routier couvre l'ensemble du pays et atteint près de 5 000 km, soit environ 2 km par km<sup>2</sup> de surface. Il n'y a pas d'auto-routes, mais des routes E à trois voies reliant le Luxembourg à la Belgique (par Arlon vers Bruxelles), à l'Allemagne (par Echternach vers Bonn), à la France (par Mondorf vers Metz). Le parc automobile luxembourgeois s'est développé à un rythme d'environ 10% par an au cours de la dernière décennie; on compte actuellement un véhicule à moteur par trois habitants. Le trafic routier de marchandises est difficile à connaître, étant donné le grand nombre d'entreprises de transport; les transports routiers de marchandises effectués par les véhicules luxembourgeois sont estimés à environ 300 millions de tonnes-kilomètres par an.

##### 2) Chemins de fer

La longueur des lignes exploitées est de 340 km. Le Luxembourg est un pays de transit ferroviaire de la Belgique et des Pays-Bas vers l'Alsace, la Lorraine, la Suisse et l'Italie; il a en outre des relations ferroviaires directes avec Paris et l'Allemagne. Le trafic est de l'ordre de 600 millions de tonnes-kilomètres, soit environ le double du trafic routier, mais celui-ci progresse alors que le trafic ferroviaire ne se développe guère. La situation financière des chemins de fer est difficile en raison de l'exiguïté du réseau et du niveau élevé des charges sociales.

##### 3) Aviation

Le Luxembourg possède un aéroport international, le FINDEL, et une compagnie d'aviation, la LUX-AIR qui assure des vols réguliers vers Bruxelles, Paris, Francfort et vers certains centres touristiques (Nice, Palma, Adriatique). L'aéroport du FINDEL

a connu un développement rapide, mais son importance absolue est encore limitée. En 1967 le nombre des passagers ayant emprunté l'aéroport a été de 325 000, le fret transporté de 1 400 tonnes.

#### 4) Navigation fluviale

En mai 1964 la Moselle canalisée a été ouverte à la navigation au cours d'une cérémonie à laquelle prirent part le président de Gaulle, le président Lübke et la Grande-Duchesse Charlotte.

Au port luxembourgeois de Mervelt 563 000 t de marchandises ont été chargées sur bateaux en 1967 : ces exportations étaient constituées de produits laminés pour plus des trois quarts; le restant comprenait des matières premières pondéreuses telles que sable, laitier et pierres concassées. Les marchandises importées — 380 000 t — étaient constituées pour 76% de produits pétroliers, le reliquat étant composé notamment de fonte brute et de ferrailles (7%) ainsi que de sable et de gravier (6%).

#### Tourisme

Le manque d'unité géologique est à l'origine de la diversité des paysages qui fait du Luxembourg un pays touristique de choix. Les principaux clients de l'hôtellerie luxembourgeoise sont les Belges qui sont attirés par les forêts du Mœllerdall et les Néerlandais qui affectionnent surtout les régions vallonnées de l'Oesling. Le nombre total des nuitées d'hébergement a atteint 800 000 en 1965, mais a un peu diminué depuis cette date. Le développement du tourisme hôtelier est entravé par les conditions météorologiques et la concurrence des pays méditerranéens, mais aussi par les progrès du camping. En 1967 le nombre des nuitées enregistré sur les campings a, pour la première fois, dépassé le nombre des nuitées de l'hôtellerie. Etant donné l'importance des installations existantes — plus de 400 hôtels et pensions avec une capacité de 13 000 lits — et les atouts touristiques du pays, le Gouvernement ne ménage pas ses efforts pour promouvoir l'activité de cette branche.

#### Banques — Bourse — Assurances

Le développement rapide du secteur bancaire a fait de la ville de Luxembourg une place financière d'une certaine importance. Entre 1955 et 1967 le nombre des établissements bancaires a doublé en passant de 13 à 26 (avec au total 159 sièges et agences, soit un bureau de banque pour environ 2 000 habitants). Ils comprennent actuellement un établissement de droit public luxembourgeois (la Caisse d'Épargne de l'État), 19 sociétés anonymes de droit luxembourgeois, 2 sociétés coopératives de droit luxembourgeois ainsi que 4 sociétés de droit étranger. Pendant la même période de 12 ans, les dépôts bancaires et d'épargne ainsi que le volume du crédit bancaire au secteur privé ont presque quadruplé; le montant total des dépôts à vue, à terme et en compte d'épargne (y compris l'émission de bons de caisse) a été de : 38,4 milliards de francs au 30 septembre 1967. Le personnel des banques a atteint 2 411 unités en 1967.

La Caisse d'Épargne de l'État occupe une situation prépondérante dans la structure bancaire luxembourgeoise : elle fait fonction non seulement de caisse d'épargne et d'établissement hypothécaire, mais encore de banque d'État et de banque des banques; les dépôts qui lui sont confiés représentent un tiers du total des dépôts bancaires.

La croissance du secteur bancaire a été largement favorisée par la législation fiscale relative aux sociétés holding. La loi du 31 juillet 1929 concernant les sociétés holding accorde son régime à toute société luxembourgeoise qui a pour objet exclusif « la prise de participations, sous quelque forme que ce soit, dans d'autres entreprises luxembourgeoises ou étrangères et la gestion et la mise en valeur de ces participations, de manière qu'elle n'ait pas d'activité industrielle propre et qu'elle ne tienne pas un établissement commercial ouvert au public ». Fin 1967 le nombre des sociétés holding domiciliées au Luxembourg était de 1 910, leur capital social — de l'ordre de 38 milliards de francs — dépassait largement celui des sociétés industrielles et commerciales réunies.

Le régime fiscal des sociétés holding a été étendu aux fonds communs de placement.

Par ailleurs Luxembourg est devenu un lieu d'émission de grands emprunts internationaux (1,76 milliards de dollars soit 88 milliards de francs lux en 1967).

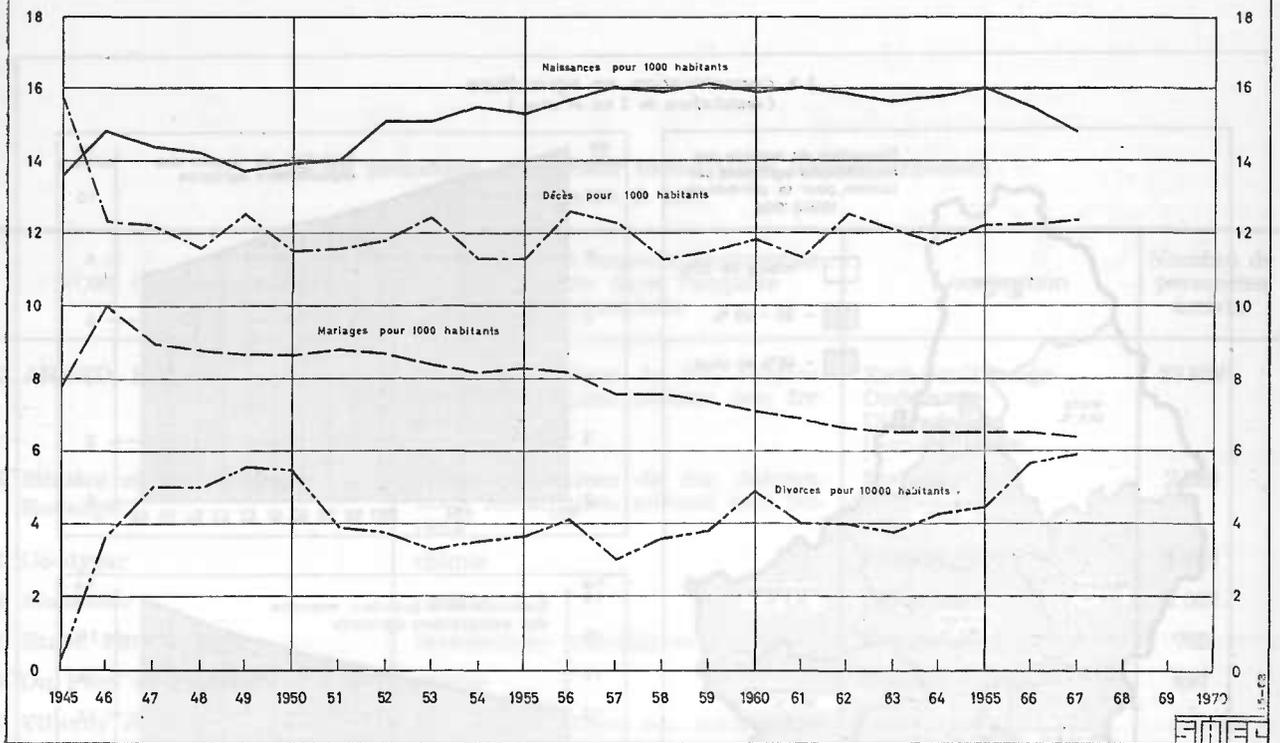
Relevons encore que depuis 1968 la Banque Européenne d'Investissement est installée à Luxembourg.

La Bourse de Luxembourg — société anonyme fondée en 1929 — est une émanation des banques luxembourgeoises qui détiennent le capital (9 millions de francs) et dont les délégués sont les seuls agents de change agréés. La cote porte sur quelque 350 valeurs parmi lesquelles figurent la plupart des emprunts internationaux émis sur le marché européen des capitaux; les fonds communs de placement et les sociétés d'investissement y sont représentés par 14 fonds luxembourgeois (valeur totale des portefeuilles : 9,5 milliards de francs au 31 décembre 1966) et 18 fonds étrangers. Le volume annuel des opérations est de l'ordre de 1 à 1,5 milliards de francs luxembourgeois.

Les compagnies privées autorisées à faire dans le Grand-Duché des opérations d'assurance, sont au nombre de 42 dont deux sociétés anonymes luxembourgeoises, « Le Foyer » et « La Luxembourgeoise ». Pour l'ensemble des branches I.A.R.D. (Incendie, accidents et risques divers) le nombre des contrats en cours s'élevait à 391 683 au 31 décembre 1966, le montant des primes émises à 596 millions de francs. Les capitaux assurés par l'assurance incendie atteignaient 157 milliards de francs; pour l'assurance-vie le chiffre correspondant était de 3,9 milliards de francs.

# Annexe

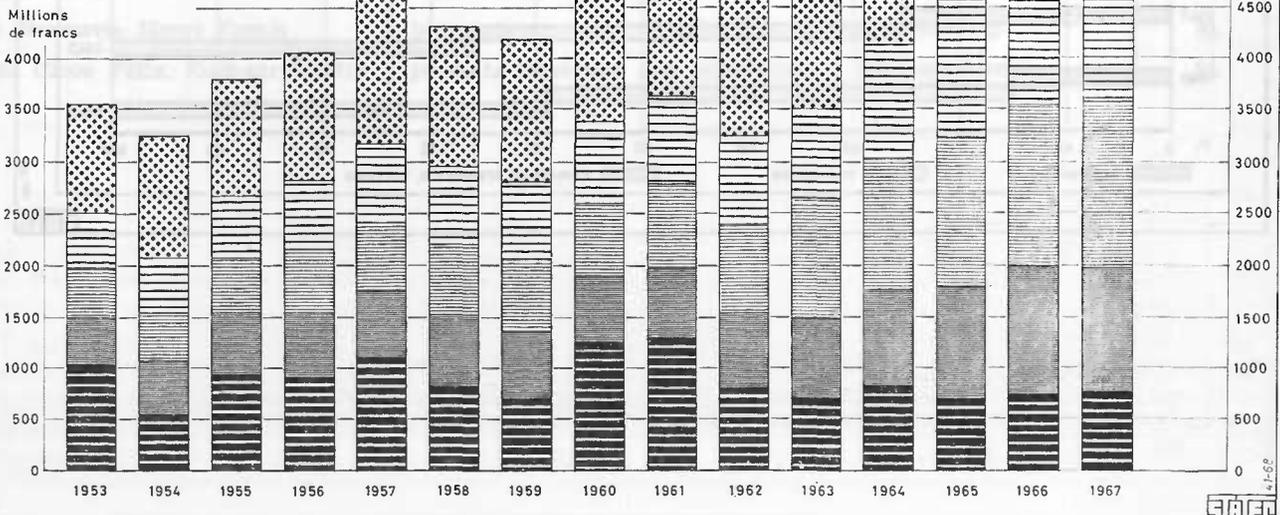
Naissances, décès, mariages pour 1000 habitants — Divorces pour 10000 habitants



SAHEL

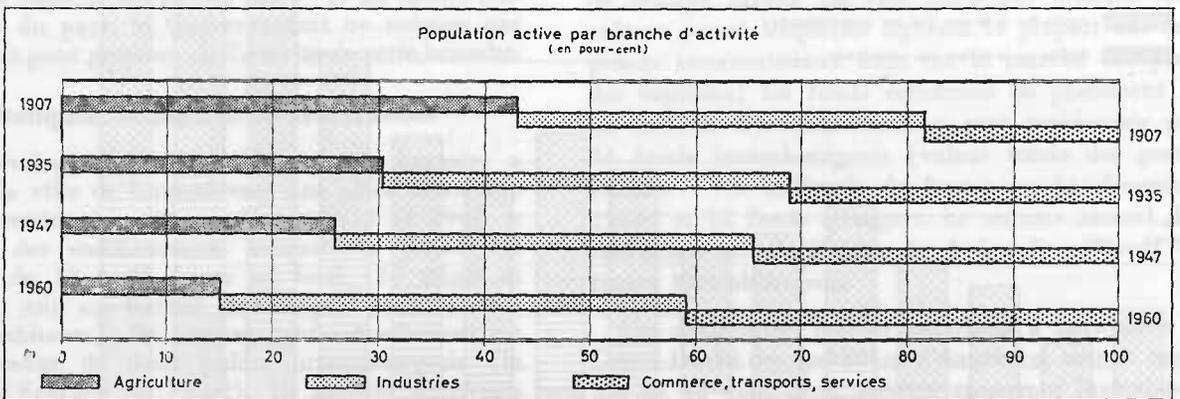
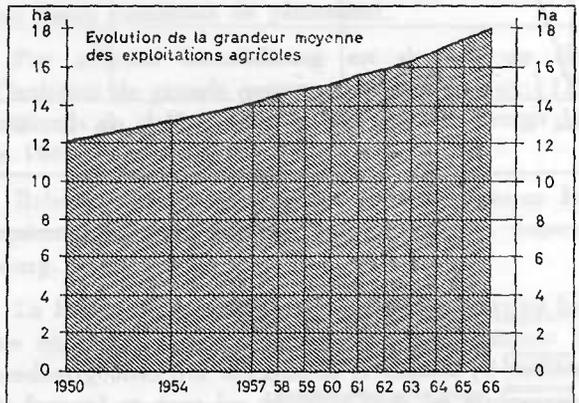
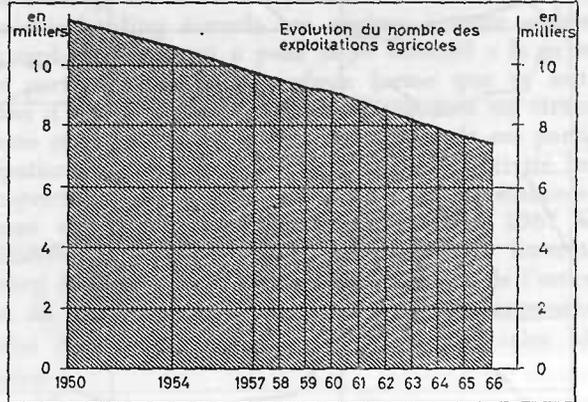
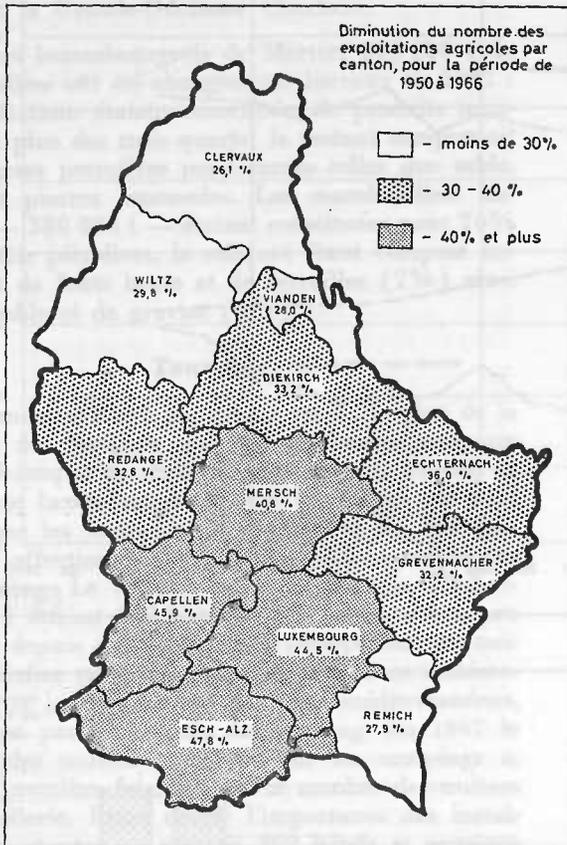
Principaux impôts de l'État par exercice

- Autres recettes fiscales
- Impôts sur le chiffre d'affaires
- Impôts sur les traitements et salaires
- Impôts sur le revenu fixé par voie d'assiette
- Impôts sur le revenu des collectivités



SAHEL

### La concentration en agriculture (exploitations de 2 ha et plus)



**Les 20 premières entreprises industrielles luxembourgeoises  
au 30. 6. 1967**

NOM (Raison sociale)	Branche sous laquelle l'entreprise est classée dans l'enquête industrielle	Localisation	Nombre de personnes actives
1. ARBED - HADIR	sidérurgie, mines de fer, fabrications métalliques, métaux non ferreux	Esch-Schifflange-Dudelange-Differdange-Dommeldange	23 658
2. Minière et Métallurgique Rodange	sidérurgie, mines de fer, fabrications métalliques, métaux non ferreux	Rodange	2 588
3. Goodyear	chimie	Colmar-Berg	1 849
4. Monsanto	chimie	Echternach	1 067
5. Etabl. Paul Wurth	fabrications métalliques	Luxembourg	705
6. Du Pont de Nemours	chimie	Contern	497
7. Villeroy et Boch	produits minéraux non métalliques	Luxembourg	250-499
8. Eurofloor	chimie	Wiltz	id.
9. Cerabati	produits minéraux non métalliques	Wasserbillig	id.
10. Chaux de Contern	produits minéraux non métalliques	Contern	id.
11. Brasserie de Diekirch	brasserie	Diekirch	150-249
12. Imprimerie St-Paul	impression et édition	Luxembourg	id.
13. Heintz van Landewyck	produits alimentaires divers et tabacs	Luxembourg	id.
14. Luxlait	produits laitiers	Luxembourg	id.
15. Ciments luxembourgeois Esch-sur-Alzette	produits minéraux non métalliques	Esch-sur-Alzette	id.
16. Secalt	fabrications métalliques	Luxembourg	id.
17. Usine de Wecker	fabrications métalliques	Wecker	id.
18. Fonderie de Mersch	fabrications métalliques	Mersch	100-149
19. Brasserie Henri Funck	brasserie	Luxembourg	id.
20. Cloos Félix, Esch-sur-Alzette	produits minéraux non métalliques	Esch-sur-Alzette	id.

